

POÉSIES
ÉROTIQUES,

P A R

M. le Chevalier DE PARNY.



A L'ISLE DE BOURBON.

M. DCC. LXXVIII.

POÉSIES
ÉROTIQUES,

PAR

M. le Chevalier DE PARNY.



A L'ISLE DE BOURBON.

M. DCC. LXXVIII.

The Project Gutenberg eBook of Poésies érotiques

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Poésies érotiques

Author: Évariste Parny

Release date: September 8, 2008 [eBook #26562]

Most recently updated: January 4, 2021

Language: French

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/26562

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES
ÉROTIQUES ***

POÉSIES
ÉROTIQUES,

PAR
M. le Chevalier DE PARNY.



A L'ISLE DE BOURBON.

M. DCC. LXXVIII.

**POÉSIES
ÉROTIQUES.**

A ÉLÉONORE.

Aimer à treize ans, dites-vous,
C'est trop tôt: eh, qu'importe l'âge?
Avez-vous besoin d'être sage
Pour goûter le plaisir des fous?
Ne prenez pas pour une affaire
Ce qui n'est qu'un amusement;
Lorsque vient la saison de plaire,
Le cœur n'est pas long-tems enfant.

Au bord d'une onde fugitive,
Reine des buissons d'alentour,
Une rose à demi-captive
S'ouvroit aux rayons d'un beau jour.
Égaré par un goût volage,
Dans ces lieux passe le zéphir
Il l'apperçoit, et du plaisir
Lui propose l'apprentissage;
Mais en vain: son air ingénu
Ne touche point la fleur cruelle.
De grâce, laissez-moi, dit-elle;
A peine vous ai-je entrevu.
Je ne fais encor que de naître;
Revenez ce soir, et peut-être
Serez-vous un peu mieux reçu.
Zéphir s'envole à tire-d'aîles,
Et va se consoler ailleurs;
Ailleurs, car il en est des fleurs
A-peu-près comme de nos Belles.
Tandis qu'il fuit, s'élève un vent
Un peu plus fort que d'ordinaire,
Qui de la Rose, en se jouant,

Détache une feuille légère;
La feuille tombe, et du courant
Elle suit la pente rapide;
Une autre feuille en fait autant,
Puis trois, puis quatre; en un moment,
L'effort de l'aiglon perfide
Eut moissonné tous ces appas
Faits pour des Dieux plus délicats,
Si la Rose eut été plus fine.
Le zéphir revint, mais hélas!
Il ne restoit plus que l'épine.

LE LENDEMAIN.

Tu l'as connu, ma chère Éléonore,
Ce doux plaisir, ce péché si charmant
Que tu craignois, même en le désirant;
En le goûtant, tu le craignois encore.
Eh bien, dis-moi; qu'a-t-il donc d'effrayant?
Que laisse-t-il après lui dans ton ame?
Un léger trouble, un tendre souvenir,
L'étonnement de sa nouvelle flâme,
Un doux regret, et sur-tout un désir.
Déjà la rose aux lis de ton visage
 Mêle ses brillantes couleurs;
Dans tes beaux yeux, à la pudeur sauvage
 Succèdent les molles langueurs,
 Qui de nos plaisirs enchanteurs
Sont à la fois la suite et le présage.

Déjà ton sein doucement agité,
 Avec moins de timidité,
 Repousse la gaze légère
 Qu'arrangea la main d'une mère,
 Et que la main du tendre amour,
 Moins discrete et plus familière,
 Saura déranger à son tour.
 Une agréable rêverie
 Remplace enfin cet enjoûment,
 Cette piquante étourderie,
 Qui désespéroient ton Amant;
 Et ton ame plus attendrie
 S'abandonne nonchalamment
 Au délicieux sentiment
 D'une douce mélancolie.

Ah! laissons nos tristes censeurs
Traiter de crime abominable
Ce contrepoids de nos douleurs,
Ce plaisir pur, dont un dieu favorable
Mit le germe dans tous les cœurs.
Ne crois pas à leur imposture;
Leur zèle barbare et jaloux
Fait un outrage à la nature;
Non, le crime n'est pas si doux.

A ÉLÉONORE.

Dès que la nuit sur nos demeures
Planera plus obscurément;
Dès que sur l'airain gémissant
Le marteau frappera douze heures;
Sur les pas du fidèle Amour,
Alors les plaisirs par centaine
Voleront chez ma souveraine,
Et les voluptés tour-à-tour
Défileront devant leur Reine;
Ils y resteront jusqu'au jour;
Et si la matineuse aurore
Oublioit d'ouvrir au soleil
Ses larges portes de vermeil,
Le soir ils y seroient encore.

A LA MÊME.

Ô la plus belle des maîtresses,
Fuyons dans nos plaisirs la lumière et le bruit;
Ne disons point au jour les secrets de la nuit;
Aux regards inquiets dérobons nos caresses.

L'amour heureux se trahit aisément!
Je crains pour toi les yeux d'une mère attentive;
Je crains ce vieil argus, au cœur de diamant,
Dont la vertu brusque et rétive
Ne s'adoucit qu'à prix d'argent.

Durant le jour, tu n'es plus mon Amante.
Si je m'offre à tes yeux, garde-toi de rougir;
Défends à ton amour le plus léger soupir;
Affecte un air distrait; que ta voix séduisante
Évite de frapper mon oreille et mon cœur;
Ne mets dans tes regards ni trouble, ni langueur.

Hélas! de mes conseils je me repens d'avance.
Ma chère Éléonore, au nom de nos amours,
N'imité pas trop bien cet air d'indifférence;
Je dirois, c'est un jeu; mais je craindrois toujours.

A LA MÊME.

Au sein d'un azile champêtre
Où Damis trouvoit le repos,
Le plus paisible des ruisseaux,
Parmi les fleurs qu'il faisoit naître,
Rouloit nonchalamment ses flots.
Au campagnard il prit envie
D'emprisonner dans son jardin
Cette eau qui lui donnoit la vie.
Il prépare un vaste bassin
Qui reçoit la source étonnée.
Qu'arrive-t-il? un noir limon
Trouble bientôt l'onde enchaînée:
Cette onde se tourne en poison.
La tendre fleur, à peine éclosé,
Sur ses bords penche tristement;
Adieu l'œillet, adieu la rose!
Flore s'éloigne en gémissant.

Ce ruisseau, c'est l'amour volage;
Ces fleurs vous peignent les plaisirs
Qu'il fait naître sur son passage;
Des regrets et des vains soupirs
Ce limon perfide est l'image;
Et pour ce malheureux bassin,
L'on assure que c'est l'hymen.

A MA BOUTEILLE.

Viens, ô ma Bouteille chérie,
Viens enivrer tous mes chagrins.
Douce compagne, heureuse amie,
Verse dans ma coupe élargie
L'oubli des dieux et des humains.
Buvons, mais buvons à plein verre;
Et lorsque la main du sommeil
Fermera ma triste paupière,
Ô Dieux, reculez mon réveil!
Qu'à pas lents l'aurore s'avance
Pour ouvrir les portes du jour:
Esclaves, gardez le silence,
Et laissez dormir mon amour.

A ÉLÉONORE.

T'en souviens-tu, mon aimable maîtresse,
De cette nuit où nos brûlans désirs
Et de nos goûts la libertine adresse
A chaque instant varioient nos plaisirs?
De ces plaisirs le docile théâtre
Favorisoit nos rapides élans;
Mais tout-à-coup les suppôts chancelans
Furent brisés dans ce combat folâtre,
Et succombant à nos tendres ébats,
Sur le parquet tombèrent en éclats.
Des voluptés tu passas à la crainte;
L'étonnement fit palpiter soudain
Ton foible cœur pressé contre le mien;
Tu murmurois, je riois de ta plainte;
Je savois trop que le Dieu des Amans
Sur nos plaisirs veilloit dans ces momens.
Il vit tes pleurs; Morphée, à sa prière,
Du vieil Argus que réveilloient nos jeux
Ferma bientôt et l'oreille et les yeux,
Et de son aîle enveloppa ta mère.
L'aurore vint, plutôt qu'à l'ordinaire,
De nos baisers interrompre le cours;
Elle chassa les timides amours;
Mais ton souris, peut-être involontaire,
Leur accorda le rendez-vous du soir.
Ah! si les dieux me laissoient le pouvoir
De dispenser la nuit et la lumière,
Du jour naissant la jeune avant-courière
Viendroit bien tard annoncer le soleil;
Et celui-ci, dans sa course légère,
Ne feroit voir au haut de l'hémisphère

Qu'une heure ou deux son visage vermeil.
L'ombre des nuits dureroit davantage,
Et les Amans auroient plus de loisir.
De mes instans l'agréable partage
Seroit toujours au profit des plaisirs.
Dans un accord réglé par la sagesse,
Au doux sommeil j'en donnerois un quart;
Le Dieu du vin auroit semblable part;
Et la moitié seroit pour ma maîtresse.

A LA MÊME.

Oui, j'en atteste la nuit sombre
Confidente de nos plaisirs,
Et qui verra toujours son ombre
Disparoître avant mes désirs;
J'atteste l'étoile amoureuse
Qui pour voler au rendez-vous
Me prête sa clarté douteuse;
Je prends à témoin ce verroux
Qui souvent réveilla ta mère,
Et cette parure étrangère
Qui trompe les regards jaloux;
Enfin, j'en jure par toi-même,
Je veux dire par tous mes Dieux,
T'aimer est le bonheur suprême,
Il n'en est point d'autre à mes yeux.
Viens donc, ô ma belle maîtresse,
Perdre tes soupçons dans mes bras.
Viens t'assurer de ma tendresse,
Et du pouvoir de tes appas.
Cherchons des voluptés nouvelles;
Inventons de plus doux désirs;
L'amour cachera sous ses aîles
Notre fureur et nos plaisirs.
Aimons, ma chère Éléonore:
Aimons au moment du réveil;
Aimons au lever de l'aurore;
Aimons au coucher du soleil;
Durant la nuit aimons encore.

A LA MÊME.

Dans ce moment les politesses,
Les souhaits vingt fois répétés,
Et les ennuyeuses caresses,
Pleuvent sans doute à tes côtés.
Après ces compliments sans nombre,
L'amour fidèle aura son tour:
Car dès qu'il verra la nuit sombre
Remplacer la clarté du jour,
Il s'en ira, sans autre escorte
Que le plaisir tendre et discret,
Frappant doucement à ta porte,
T'offrir ses vœux et son bouquet.
Quand l'âge aura blanchi ma tête,
Réduit tristement à glaner,
J'irai te souhaiter ta fête,
Ne pouvant plus te la donner.

A UN HOMME BIENFAISANT.

Cesse de chercher sur la terre
Des cœurs sensibles aux bienfaits;
L'homme ne pardonne jamais
Le bien que l'on ose lui faire.
N'importe, ne te lasse pas;
Ne suis la vertu que pour elle;
L'humanité seroit moins belle,
Si l'on ne trouvoit point d'ingrats.

SOUVENIR.

Déjà la nuit s'avance, et du sombre Orient
Ses voiles par degrés dans les airs se déploient.
Sommeil, doux abandon, image du néant,
Des maux de l'existence heureux délassément,
Tranquille oubli des soins où les hommes se noient;
Et vous, qui nous rendez à nos plaisirs passés,
Touchante illusion, Déesse des mensonges,
Venez dans mon azile, et sur mes yeux lassés
Secouez les pavots et les aimables songes.
Voici l'heure où trompant les surveillans jaloux,
Je pressois dans mes bras ma maîtresse timide.
Voici l'alcove sombre où d'une aîle rapide
L'essain des voluptés voloît au rendez-vous.
Voici le lit commode où l'heureuse licence
Remplaçoit par degrés la mourante pudeur.
Importune vertu, fable de notre enfance,
Et toi, vain préjugé, phantôme de l'honneur,
Combien peu votre voix se fait entendre au cœur!
La nature aisément vous réduit au silence;
Et vous vous dissipez au flambeau de l'amour
Comme un léger brouillard aux premiers feux du jour.

Momens délicieux, où nos baisers de flâme,
Mollement égarés, se cherchent pour s'unir!
Où de douces fureurs s'emparant de notre ame
Laissent un libre cours au bizarre désir!
Momens plus enchanteurs, mais prompts à disparoître,
Où l'esprit échauffé, les sens, et tout notre être
Semblent se concentrer pour hâter le plaisir!
Vous portez avec vous trop de fougue et d'ivresse;
Vous fatiguez mon cœur qui ne peut vous saisir,

Et vous fuyez sur-tout avec trop de vîtesse;
Hélas! on vous regrette, avant de vous sentir!
Mais, non; l'instant qui suit est bien plus doux encore.
Un long calme succède au tumulte des sens;
Le feu qui nous brûloit par degrés s'évapore;
La volupté survit aux pénibles élans;
Sur sa félicité l'ame appuie en silence;
Et la réflexion, fixant la jouissance,
S'amuse à lui prêter un charme plus flatteur.
Amour, à ces plaisirs l'effort de ta puissance
Ne sauroit ajouter qu'un peu plus de lenteur.

AU GAZON
FOULÉ PAR ÉLÉONORE.

Trône de fleurs, lit de verdure,
Gazon planté par les amours,
Recevez l'onde fraîche et pure
Que ma main vous doit tous les jours.
Couronnez-vous d'herbes nouvelles;
Croissez, gazon voluptueux.
Qu'à midi, Zéphyre amoureux
Vous porte le frais sur ses aîles.
Que ces lilas entrelacés
Dont la fleur s'arrondit en voûte,
Sur vous mollement renversés,
Laissent échapper goutte à goutte
Les pleurs que l'aurore a versés.
Sous les appas de ma maîtresse
Ployez toujours avec souplesse,
Mais sur le champ relevez-vous;
De notre amoureux badinage
Ne gardez point le témoignage;
Vous me feriez trop de jaloux.

FRAGMENT D'ALCÉE,
POÈTE GREC.

Quel est donc ce devoir, cette fête nouvelle,
Qui pour dix jours entiers t'éloignent de mes yeux?
Qu'importe à nos plaisirs l'Olympe et tous les Dieux,
Et qu'est-il de commun entre nous et Cybèle?
De quel droit m'ose-t-on arracher de tes bras?
Se peut-il que du Ciel la bonté paternelle
Ait choisi pour encens les malheurs d'ici-bas?
Reviens de ton erreur, crédule Éléonore.
Si tous deux égarés dans l'épaisseur du bois,
Au doux bruit des ruisseaux mêlant nos douces voix,
Nous nous disions sans fin, je t'aime, je t'adore;
Quel mal feroit aux Dieux notre innocente ardeur?
Sur le gazon fleuri, si près de moi couchée,
Tu remplissois tes yeux d'une molle langueur;
Si ta bouche brûlante à la mienne attachée
Jettoit dans tous mes sens une vive chaleur;
Si mourant sous l'excès d'un bonheur sans mesure
Nous renaissions encor, pour encor expirer;
Quel mal feroit aux dieux cette volupté pure?
La voix du sentiment ne peut nous égarer,
Et l'on n'est point coupable en suivant la nature.

Ce Jupiter qu'on peint si fier et si cruel,
Plongé dans les douceurs d'un repos éternel,
De ce que nous faisons ne s'embarrasse guère.
Ses regards déployés sur la nature entière
Ne se fixent jamais sur un foible mortel.
Va, crois-moi, le plaisir est toujours légitime;
L'amour est un devoir, l'ennui seul est un crime.

Laissons la vanité riche dans ses projets
Se créer sans effort une seconde vie;
Laissons-la promener ses regards satisfaits
Sur l'immortalité; rions de sa folie.
Cet abyme sans fond où la mort nous conduit
Garde éternellement tout ce qu'il engloutit.
Tandis que nous vivons, faisons notre Élysée;
L'autre n'est qu'un beau rêve inventé par les Rois,
Pour ranger leurs sujets sous la verge des loix;
Et cet épouvantail de la foule abusée,
Ce tartare, ces fouets, cette urne, ces serpens,
Font moins de mal aux morts que de peur aux vivans.

DÉLIRE.

Rions, buvons, ô mes amis!
Occupons-nous à ne rien faire.
Laissons murmurer le vulgaire,
Le plaisir est toujours permis.
Que notre existence légère
S'évanouisse dans les jeux.
Vivons pour nous, soyons heureux,
N'importe de quelle manière.
Un jour il faudra nous courber
Sous la main du tems qui nous presse
Mais jouissons dans la jeunesse:
Et dérobons à la vieillesse
Tout ce qu'on peut lui dérober.

MADRIGAL.

Sur cette fougère où nous sommes,
Six fois, durant le même jour,
Je fus le plus heureux des hommes.
Nous étions seuls avec l'amour.
Sur les lèvres de mon amie
S'échappoit mon dernier soupir;
Un baiser me faisoit mourir;
Un autre me rendoit la vie.

LA RECHUTE.

C'en est fait, j'ai brisé mes chaînes,
Amis, je reviens dans vos bras;
Les Belles ne vous valent pas,
Leurs faveurs coûtent trop de peines;
Je leur dis adieu pour toujours.
Bouteille long-tems négligée
Remplace chez moi les amours,
Et distrais mon ame affligée.
Buvons, ô mes amis, buvons.
C'est le seul plaisir sans mélange;
Il est de toutes les saisons;
Lui seul nous console et nous venge
Des maîtresses que nous perdons.

Que dis-je, malheureux! ah! qu'il est difficile
De feindre la gaîté dans le sein des douleurs!
La bouche sourit mal quand les yeux sont en pleurs.
Repoussons loin de nous ce nectar inutile.
Et toi, tendre amitié, plaisir pur et divin,
Non, tu ne suffis plus à mon ame égarée.
Au cri des passions qui couvent dans mon sein,
En vain tu veux mêler ta voix douce et sacrée.
Tu gémisses de mes maux qu'il falloit prévenir;
Tu m'offres ton appui lorsque la chute est faite,
Et tu sondes ma plaie au lieu de la guérir.
Va, ne m'apporte plus ta prudence inquiète;
Laisse-moi m'étourdir sur la réalité;
Laisse-moi m'enfoncer dans le sein des chimères,
Tout courbé sous les fers chanter la liberté,
Saisir avec transport des ombres passagères,
Et parler de félicité,

En versant des larmes amères.

Ils viendront ces paisibles jours,
Ces momens du réveil, où la raison sévère
Dans la nuit des erreurs fait briller sa lumière,
Et dissipe à nos yeux le songe des amours.

Le tems qui d'une aîle légère
Emporte, en se jouant, nos goûts et nos penchans,
Mettra bientôt le terme à mes égaremens.

Ô mes amis! Alors échappé de ses chaînes,
Mon cœur dans votre sein déposera ses peines;
Ce cœur qui vous trahit revolera vers vous.

Sur votre expérience appuyant ma foiblesse,
Peut-être je pourrai d'une folle tendresse

Prévenir les retours jaloux.

Sur les plaisirs de mon aurore

Vous me verrez tourner des yeux mouillés de pleurs,
Soupirer malgré moi, rougir de mes erreurs,
Et même en rougissant, les regretter encore.

A M. DE F.

Abjurant ma douce paresse,
J'allois voyager avec toi;
Mais mon cœur reprend sa foiblesse;
Adieu, tu partiras sans moi.
Les baisers de ma jeune Amante
Ont dérangé tous mes projets.
Ses yeux sont plus beaux que jamais;
Sa douleur la rend plus touchante.
Elle me serre entre ses bras,
Des Dieux implore la puissance,
Pleure déjà mon inconstance,
Gémit, et ne m'écoute pas.
Viens, dit-elle; un autre rivage
Nous attend au déclin du jour;
Nous ferons ensemble un voyage,
Mais c'est au temple de l'Amour.

MA RETRAITE.

Solitude heureuse et champêtre,
Séjour du repos le plus doux,
Le printems me ramène à vous;
Recevez enfin votre maître.
La jeune Amante du Zéphyr
A ranimé vos tristes plaines;
Échappé de mes lourdes chaînes,
Comme elles, je vais rajeunir.

Vous donnez à mes sens une nouvelle vie;
Mon ame trop long-tems flétrie,
Aux rayons naissans du plaisir,
Déjà commence à s'entrouvrir.

Ô maîtresse toujours plus chère!
De ces lieux tu fais l'ornement.
Dans ces lieux tu fais sans mystère
Le bonheur du plus tendre amant.

La simplicité seule orna mon hermitage.
On ne voit point chez moi ces superbes tapis
Que la Perse, à grands frais, teignit pour notre usage.
Je ne repose point sous un dais de rubis;
Mon lit n'est qu'un simple feuillage.
Eh qu'importe? le somme est-il moins consolant?
Les rêves qu'il nous donne en sont-ils moins aimables?
Le baiser d'une Amante en est-il moins brûlant,
Et les voluptés moins durables?
Pendant la nuit, lorsque je peux
Entendre dégoutter la pluie,
Et les fiers enfans d'Orythie
Ébranler mon toit dans leurs jeux;

Alors si mes bras amoureux
Entourent ma craintive amie,
Puis-je encor former d'autres vœux?
Qu'irois-je demander aux dieux
A qui mon bonheur fait envie?

Je suis au port, et je me ris
De ces écueils où l'homme échoue.
Je regarde avec un souris
Cette fortune qui se joue
En tourmentant ses favoris;
Et j'abaisse un œil de mépris
Sur l'inconstance de sa roue.

Gémisse qui voudra sur le sort des humains;
Trop foibles pour être coupables,
Ou trop méchants pour être plaints,
Ils ne valent pas les chagrins
Que laisse dans mon cœur l'aspect des misérables.
L'humanité n'est qu'un abus;
La haine est triste et trop pénible;
Une indifférence paisible
Est la plus sage des vertus.

VERS
GRAVÉS SUR UN MYRTE.

Myrte heureux, dont la voûte épaisse
Sert de voile à nos amours,
Reçois et conserve toujours
Ces vers enfans de ma tendresse;
Et dis à ceux qu'un doux loisir
Amènera dans ce bocage,
Que si l'on mouroit de plaisir,
Je serois mort sous ton ombrage.

A ÉLÉONORE.

Ô toi qui fus mon écolière
En musique, et même en amour,
Viens dans mon paisible séjour
Exercer ton talent de plaire.
Viens voir ce qu'il m'en coûte à moi
Pour avoir été trop bon maître.
Je serois mieux portant peut-être,
Si moins assidu près de toi,
Si moins empressé, moins fidèle,
Et moins tendre dans mes chansons,
J'avois ménagé des leçons
Où mon cœur mettoit trop de zèle.
Ah! viens du moins, viens appaiser
Les maux que tu m'as faits, cruelle!
Ranime ma langueur mortelle;
Viens me plaindre; et qu'un seul baiser
Me rende une santé nouvelle.
Fidèle à mon premier penchant,
Amour, je te fais le serment
De la perdre encore avec elle.

A LA MÊME,
SUR SON REFROIDISSEMENT.

Ils ne sont plus, ces jours délicieux
Où mon amour respectueux et tendre
A votre cœur savoit se faire entendre;
Où vous m'aimiez, où nous étions heureux!
Vous adorer, vous le dire et vous plaire,
Sur vos désirs régler tous mes désirs,
C'étoit mon sort, j'y bernois mes plaisirs;
Aimé de vous, quels vœux pouvois-je faire?
Tout est changé; quand je suis près de vous,
Triste et sans voix, vous n'avez rien à dire;
Si quelquefois je tombe à vos genoux,
Vous m'arrêtez avec un froid sourire,
Et dans vos yeux s'allume le courroux.
Il fut un tems, vous l'oubliez peut-être!
Où j'y trouvois cette molle langueur,
Ce tendre feu que le désir fait naître,
Et qui survit au moment du bonheur.
Tout est changé, tout, excepté mon cœur!

A UN MYRTE.

Bel arbre, je viens effacer
Ces noms gravés sur ton écorce,
Qui par un amoureux divorce
Se reprennent pour se laisser.
Ne parle plus d'Éléonore;
Rejette ces chiffres menteurs;
Le tems a désuni les cœurs
Que ton écorce unit encore.

A M. DE F.

Corrigé par tes beaux discours
J'avois résolu d'être sage,
Et dans un accès de courage
Je congédiais les amours
Et les chimères du bel âge.
La nuit vint; un profond sommeil
Ferma mes paupières tranquilles;
Tous mes songes étoient faciles;
Je ne craignois point le réveil.
Mais quand l'aurore impatiente,
Blanchissant l'ombre de la nuit,
A la nature renaissante
Annonça le jour qui la suit:
L'amour vint s'offrir à ma vue;
Le sourire le plus charmant
Erroit sur sa bouche ingénue;
Je le reconnus aisément.
Il s'approcha de mon oreille.
Tu dors, me dit-il doucement,
Et tandis que ton cœur sommeille,
L'heure s'écoule incessamment.
Ici bas tout se renouvelle,
L'homme seul vieillit sans retour;
Son existence n'est qu'un jour
Suivi d'une nuit éternelle,
Mais encor trop long sans amour.

A ces mots j'ouvris la paupière;
Adieu sagesse, adieu projets;
Revenez, enfans de Cythère,
Je suis plus foible que jamais.

DEMAIN,
A EUPHROSINE.

Vous m'amusez par des caresses,
Vous promettez incessamment,
Et le Zéphir, en se jouant,
Emporte vos vaines promesses.
Demain, dites-vous tous les jours;
Je suis chez vous avant l'aurore;
Mais volant à votre secours
La pudeur chasse les amours;
demain, répétez-vous encore.

Rendez grâce au Dieux bienfaisant
Qui vous donna jusqu'à présent
L'art d'être tous les jours nouvelle;
Mais le tems, du bout de son aîle,
Touchera vos traits en passant;
Dès *Demain* vous serez moins belle;
Et moi peut-être moins pressant.

A UN AMI
TRAHI PAR SA MAÎTRESSE.

Quoi, Tu gémis d'une inconstance;
Tu pleures, nouveau Céladon?
Ah! le trouble de ta raison
Fait honte à ton expérience.
Es-tu donc assez imprudent
Pour vouloir fixer une femme?
Trop simple et trop crédule Amant,
Quelle erreur aveugle ton ame?
Tu fixerois plus aisément
Le souffle du Zéphyr volage,
Les flots agités par l'orage,
Et l'or ondoyant des moissons,
Quand les rapides aquilons,
Glissant du sommet des montagnes
Sur les richesses des vallons,
Siflent en rasant les campagnes.

Elle t'aimoit de bonne foi,
Mais pouvoit-elle aimer sans cesse?
Un rival obtient sa tendresse;
Un autre l'avoit avant toi;
Et dès demain, je le parie,
Un troisième plus insensé
Remplacera dans sa folie
L'imprudent qui t'a remplacé.

Il faut dans les jeux de Cythère
A fripon, fripon et demi.
Trahis pour n'être point trahi;

Préviens même la plus légère;
Que ta tendresse passagère
S'arrête où commence l'ennui;
Donne tes sens, retiens ton ame.
Tout s'use, tout finit un jour;
L'amour doit finir à son tour,
Et sur-tout un amour de femme.

A AGLAË.

Tu me promets d'être constante,
Et tu veux qu'aux pieds des autels
Nous formions des nœuds solennels!
Aglæ, ta flâme est prudente.
Eh bien! d'un éternel amour
Je fais le serment redoutable,
Si tu veux jurer à ton tour
D'être à mes yeux toujours aimable.

MA MORT.

De mes pensers confidente chérie,
Toi, dont les chants faciles et flatteurs
Viennent par fois suspendre les douleurs
Dont les amours ont parsemé ma vie,
Lyre fidelle, où mes doigts paresseux
Trouvent sans art des sons mélodieux,
Prends aujourd'hui ta voix la plus touchante,
Et parle-moi de ma maîtresse absente.

Belle Aglaé, pourvu que dans tes bras
De mes accords j'amuse ton oreille,
Et qu'animé par le jus de la treille,
En les chantant, je baise tes appas;
Si tes regards, dans un tendre délire,
Sur ton ami tombent languissamment;
A mes accens si tu daignes sourire;
Si tu fais plus, et si mon humble Lyre
Sur tes genoux repose mollement;
Qu'importe à moi le reste de la terre?
Des beaux esprits qu'importe la rumeur,
Et du Public la sentence sévère?
Je suis Amant, et ne suis point Auteur.
Je ne veux point d'une gloire pénible;
Trop de clarté fait peur au doux plaisir:
Je ne suis rien, et ma muse paisible
Brave, en riant, son siècle et l'avenir.
Je n'irai pas sacrifier ma vie
Au fol espoir de vivre après ma mort.
Belle Aglaé, lorsque la main du sort
Viendra fermer ma paupière affoiblie;
Lorsque tes bras entourant ton ami

Soulageront sa tête languissante,
Et que ses yeux soulevés à demi
Seront remplis d'une flâme mourante;
Lorsque mes mains tâcheront d'essuyer
Tes yeux fixés sur ma paisible couche,
Et que mon cœur s'échappant sur ma bouche
De tes baisers recevra le dernier;
Je ne veux point qu'une pompe indiscrete
Vienne trahir ma douce obscurité,
Ni qu'un airain à grand bruit agité
Annonce à tous le convoi qui s'apprête.
Dans mon azile, heureux et méconnu,
Indifférent au reste de la terre,
De mes plaisirs je lui fais un mystère;
Je veux mourir comme j'aurai vécu.
Peut-être alors tu répandras des larmes;
Oui, tes beaux yeux se rempliront de pleurs;
Je te connois; et malgré tes rigueurs,
Dans mon amour tu trouves quelques charmes.
Peut-être hélas! vous gémirez aussi,
Belle Euphrosine; et toi que j'aime encore
Plus que jamais, ingrante Éléonore,
Premier objet que mon cœur a choisi!
Lorsque la mort aura coupé la trame
De ces momens qu'elle rendit heureux;
Lorsqu'un tombeau triste et silencieux
Renfermera ma douleur et ma flâme;
Ô mes amis, vous que j'aurai perdus,
Allez trouver cette Beauté cruelle,
Et dites-lui: *c'en est fait; il n'est plus!*
Bientôt du ciel la justice éternelle
Me vengera.... Mais, non, Dieu des amours!
Je lui pardonne; ajoutez à ses jours
Les jours heureux que m'ôta l'infidelle.

AUX INFIDELLES.

A vous qui savez être belles,
Favorites du Dieu d'amour,
A vous, maîtresses infidelles,
Qu'on cherche et qu'on fuit tour-à-tour;
Salut, tendre hommage, heureux jour,
Et sur-tout voluptés nouvelles!
Écoutez. Chacun à l'envi
Vous craint, vous adore et vous gronde;
Pour moi, je vous dis grand merci.
Vous seules de ce triste monde
Avez l'art d'égayer l'ennui;
Vous seules variez la scène
De nos goûts et de nos erreurs;
Vous piquez au jeu les acteurs;
Vous agacez les spectateurs
Que la nouveauté vous amène.
Le tourbillon qui vous entraîne
Vous prête des appas plus doux;
Le lendemain d'un rendez-vous,
L'Amant vous reconnoît à peine;
Tous les yeux sont fixés sur vous,
Et n'apperçoivent que vos grâces;
Vous ne donnez pas aux dégoûts
Le tems de naître sur vos traces.
On est heureux par vos rigueurs,
Plus heureux par la jouissance;
Chacun poursuit votre inconstance;
Et s'il n'obtient pas vos faveurs,
Il en a du moins l'espérance.

L'HEURE DU BERGER.

Hier Lisette
Toute seulette
Au bois filant,
Alloit chantant
La chansonnette.
Elle s'assit
Au bord de l'onde
Claire et profonde:
Deux fois s'y vit
Jeune et mignonne,
Et la friponne
Deux fois sourit;
Puis avec grâce
Ses pieds penchoient
Et se jouoient
Sur la surface.

Discret témoin,
Son chien fidèle
Étoit près d'elle;
Tandis qu'au loin
Dans la prairie
L'agneau naissant
Alloit paissant
L'herbe fleurie.

Le long du bois
Je fais silence,
Et je m'avance
En tapinois;
Puis en cachette

Me rapprochant,
Et la tirant
Tout doucement
Par la manchette:
Salut à vous,
Bonjour, ma Reine!
N'ayez courroux
Qu'on vous surprenne.
A vos chansons
Nous vous prenons
Pour Philomèle.
Aussi bien qu'elle
Vous cadenciez,
Ma toute Belle;
Mais mieux feriez
Si vous aimiez
Aussi bien qu'elle.
Plaire, charmer,
Sur-tout aimer,
C'est le partage,
C'est le savoir
Et le devoir
Du premier âge.

J'ai quatorze ans,
Répond Lisette;
Suis trop jeune,
Et je n'entends
Propos d'amans.
Une Fillette
Ne trouve rien
En amourette
Que du chagrin.
On a beau faire;
Tous les Galans
Sont inconstans,
Me dit ma mère.

Lors un soupir
Vint la trahir,
Et du plaisir
Fut le présage.
Le lieu, le tems,
L'épais feuillage,
Gazons naissans
A notre usage,
Tout me servoit
Contre Lisette;
A sa défaite
Tout conspiroit.
Elle s'offense,
Menace, fuit,
Puis s'adoucit,
Puis recommence,
Pleure, gémit,
Se tait, succombe,
Chancelle et tombe...

En rougissant
Elle se lève,
Sur moi soulève
Son œil mourant,
Et me serrant
Avec tendresse,
Dit: cher Amant!
Aimons sans cesse!
Que nos amours
Ne s'affoiblissent
Et ne finissent
Qu'avec nos jours!

A M. BERTIN.

Crois-moi; la brillante couronne
Dont tu flattes ma vanité,
C'est l'amitié qui me la donne,
Sans l'aveu de la vérité.
Fruits légers de ma foible veine,
Cet honneur n'est point fait pour vous
Modestes et connus à peine
Vous me ferez peu de jaloux.
Il est vrai qu'à la noble envie
D'être célèbre après ma mort
Je ne me sens pas assez fort
Pour sacrifier cette vie.
Dans les sentiers d'Anacréon
Égarant ma jeunesse obscure,
Je n'ai point la démangaison
D'entremêler une chanson
Aux écrits pompeux du Mercure,
Et je renonce sans murmure
A la trompeuse ambition
D'une célébrité future.
j'irai tout entier aux enfers.
En vain ta voix douce et propice
Promet plus de gloire à mes vers;
Ma nullité se rend justice.
Nos neveux, moins polis que toi,
Flétriront bientôt ma couronne;
Peu jaloux de vivre après moi,
Je les approuve et leur pardonne.

FIN

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES
ÉROTIQUES ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the

collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with

this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official

version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES

EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a)

distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact

links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:
www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.